

Cajon

une

Cocarde

de Carque

Allmand

Capeux

capelle

les

lettres

W

Lundi

2

31

août

1916

Maman

Maman

Maman

Maman

Maman

Maman

Maman

Maman

Maman

Maman

Quelle femme aujourd'hui je viens de recevoir
la lettre de toi en même temps. Une du 15 Août
une du 22. une autre du 23 et une
carte du 24. C'est beaucoup pour un
même jour. Cela tient à ce que nous sommes
depuis hier soir cantonnés dans un
village, avec des communications faibles
c'est heureux car depuis 10 jours je n'avais
parcouché dans un lit, ni retiré mes
souliers. J'ai pu me changer, et cette
nuit j'ai rudement bien dormi. Je me suis
baisé et fait rafraîchir les cheveux. J'ai
renouvelé mes provisions, fait laver chemise
et flanelle etc. etc. J'ai même trouvé le
moyen d'entendre la messe: ce matin je
passais devant l'église. J'y suis entré
et tout justement je suis arrivé à propos.
Les Allemands vont pointer et ça a quelquefois
sans le prou ou nous sommes menés
non qu'ils n'y viennent pas de sitôt.
Notre artillerie est vraiment épouvantée et
leur cause de fortes pertes. Les Russes nous
disent qu'ils en ont bien peur.
Ne te désolais pas au sujet de tes lettres. Je
les reçois toutes, irrégulièrement peut-être
mais enfin elles arrivent toutes. J'ai

bon reçu aussi le petit sacre cœur brodé
4 les médailles que tu m'as envoyées. Je
les porte toutes sur moi - nous ne
manquons de rien par ici. Les autos
de l'Intendance nous apportent la viande
et les vins - Quand nous étions en
Lorraine à l'armée nous avons beaucoup
plus souffert du manque de vivres.
J'y ai reçu 16 nouveaux réservistes.
J'en avons besoin car ma section de 70
était tombée à 35 - beaucoup de
malades et d'évacués. Il n'y a pas en
jusqu'ici de maladies contagieuses.
Vos parents etc. tranquilles sans point.
Tu es bien aimable de transcrire mes
lettres à Papa - Je n'ai pas le temps d'écrire
de 2 côtes à la fois - La dépêche du 14
d'ont m'ent aviser hier seulement. Il
faut te dire que le service de dépêches
ne fonctionne plus - J'ai laissé à la forme
où je suis. Les trophées de laques allemands
que j'ai pris dans leur fuite. Je ne
tenais pas à me faire prendre avec
ces choses compromettantes.
Je viendrai les chercher après la guerre.
Au revoir ma bonne Maman cher
des millions de baisers pour Vovetlin.

Dimanche 13 Septembre

Ma foi, ma bien
cher Maman
je me souviens
bien à te dire
que n'est que
je t'embrasse
des millions
de fois ainsi
que maintenant

[Signature]

Ma bien cher Maman

Aujourd'hui je t'écis à l'encre, dans
un chic cantonnement. Cela change
de la boue des tranchées et de la
pluie continue. Le soleil même
daigne se montrer. Vous avez dû
avoir les échos de la retraite des
armées allemandes. Ils fichent le
camp laissant des morts et des
morts. Je crois que Guillaume
ne doit pas rire. Ce matin j'ai
pu aller à la messe. Vous voyez
que je suis en pays civilisé. Cela
m'a rappelé toutes les messes de
11^h₂ aux quelles nous assistions
à Versailles... Je suis maintenant
en possession de molletures de
Cuir et d'une pulcrine imper-
méable, extra légère. Je la porte
en sautoir par dessus mon

Manteau. Celui-ci est maintenant
complètement "lakute": sale et
boueux. plein de tâches. Je ferais
bien de me mettre en Turquie
quand nous reviendrons après
la victoire. - J'ai écrit hier à
Papa et je t'ai envoyé un
mot. Je m'arrange pour
t'écrire presque tous les jours.
J'ai aussi envoyé un mot
aux Chevaux. Depuis le commen-
cement de la guerre je voulais
le faire et je n'ai jamais le temps.
Nous avons toujours notre
annonciateur avec nous; il est
très actif et connu de tous.
Il fait un tas de petites commissions
et on le voit souvent à travers
les routes à bicyclette. J'ai comme
médecin au 3^e Bat. le Dr. Marmontan
qui est de l'Allier. Son père était
magistrat à Riom et était le
grand ami du père Planchard.